Hypothèse de peuplement du Jura : l'apport des sondages de la Transjurane

Autor(en): **Schifferdecker, François / Stahl Gretsch, Laurence-Isaline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **21 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-17131

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hypothèse de peuplement du Jura - L'apport des sondages de la Transjurane

François Schifferdecker et Laurence-Isaline Stahl Gretsch

A la lumière des découvertes anciennes[1], faites tant dans le Canton du Jura que dans le Jura bernois, et de la cartographie des sites par périodes (fig. 1), on serait tenté de proposer une hypothèse de peuplement de cette région dès les débuts de la sédentarisation, de l'extérieur vers l'intérieur de la chaîne jurassienne. La problématique des occupations paléolithiques est très différente: elle semble plus liée à des questions d'approvisionnement en silex et de fluctuations climatiques qu'à des lieux de séjour.

Les découvertes anciennes

On constate que la région de Porrentruy (Ajoie) a livré quelques traces d'occupations néolithiques, essentiellement sous la forme de haches polies, découvertes parfois fortuitement comme la paire de très belles haches, dont une ébauche, ramassées dans le ruisseau de Fregiécourt à Alle (fig. 2), datées, d'après leurs dimensions et leur technologie de 4000 av. J.-C.[2] Il existe aussi des aménagements comme des mégalithes, dont la Pierre Percée de Courgenay, laissant penser qu'une ou plusieurs installations villageoises se trouvent à proximité. Lorsqu'on passe le premier pli de la chaîne jurassienne en direction du sud-est et qu'on arrive dans la vallée de Delémont, les trouvailles datant de cette période se raréfient. On ne compte en effet que deux haches polies pour cette région. En s'enfonçant encore plus dans les vallées, notamment celles de Moutier et de Tavannes, on ne trouve plus aucun vestige néolithique. Il en va de même pour le versant sud de la chaîne jurassienne où, dès qu'on s'éloigne des lacs pour s'enfoncer dans la montagne, les sites néolithiques disparaissent.

Dès l'Age du Bronze, la situation change. On recense en Ajoie une douzaine de sites de cette période, tant en découvertes isolées qu'en habitats ou en mobilier funéraire. On a également retrouvé la trace dans la vallée de Delémont de nombreux gisements, démontrant une occupation de ce

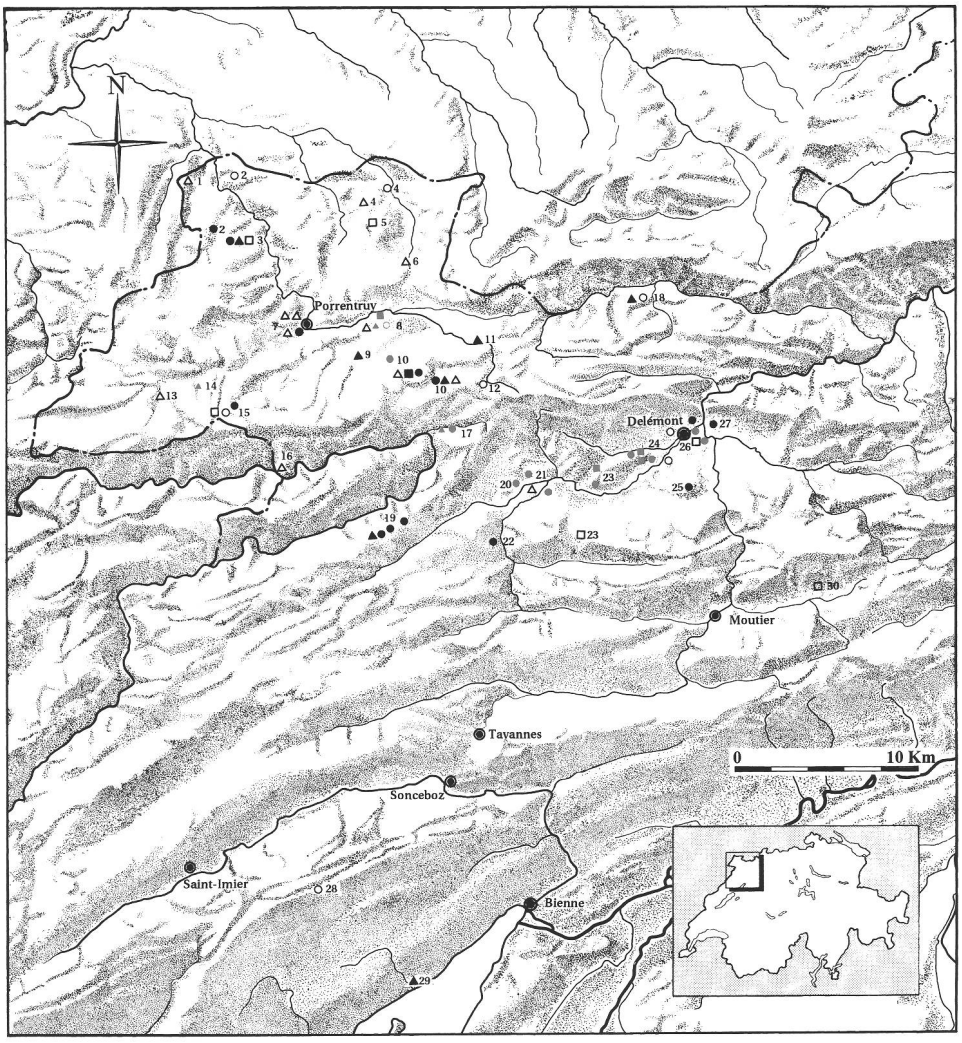


fig. 1
Carte des sites du Jura datant du Néolithique (triangles), de l'Age du Bronze (ronds) et de l'Age du Fer (carrés), avec en plein les occupations et en creux les trouvailles isolées. Le noir concerne les découvertes anciennes, le rouge les découvertes dues aux sondages et aux fouilles Transjurane (dessin L. Petignat Haeni).
1 Boncourt; 2 Buix; 3 Courtemaîche; 4 Beurnevésin; 5 Bonfol; 6 Vendlincourt; 7 Porrentruy; 8 Alle; 9 Courgenay; 10 Cornol; 11 Fregiécourt; 12 Asuel; 13 Rocourt; 14 Chevenez; 15 Bressaucourt; 16 Ocourt; 17 Saint-Ursanne; 18 Pleigne; 19 Saint-Brais; 20 Glovelier; 21 Bassecourt; 22 Undervelier; 23 Courfaivre; 24 Courtételle; 25 Rossemaison; 26 Delémont; 27 Courroux; 28 Chasseral; 29 Twann; 30 Crémines.
Karte der Fundstellen im Jura. Dreiecke: Neolithikum; Punkte: Bronzezeit; Quadrate: Eisenzeit. Gefüllte Signaturen geben Siedlungen und Gräber an, leere Signaturen sind Einzelfunde. In Schwarz werden Altfunde, in Rot Neufunde wiedergegeben.
Carta dei siti del Neolitico (triangoli), dell'età del Bronzo (cerchi) e dell'età del Ferro (quadrati). I simboli pieni indicano le stazioni, quelli vuoti i rinvenimenti sporadici. In nero sono indicate le scoperte di vecchia data, in rosso quelle dovute alla costruzione della A16.

territoire dès le Bronze moyen (comme, par exemple, à la Baume de Sainte-Colombe à Undervelier[3]), avec une forte densification au Bronze final, où l'on compte de très riches gisements comme celui du Roc de Courroux (fig. 3).

L'Age du Fer a livré plusieurs types de gisements: d'une part des grands sites, dont le fameux Mont Terri[4] (fig. 4), qui semblent poursuivre l'occupation du sol de l'Age du Bronze et, d'autre part, des gisements de dimensions plus restreintes ou des aménagements funéraires comme des tumuli (dont un exemplaire a été repéré par prospection aérienne à Bonfol en Ajoie et un autre fouillé en 1948 vers Delémont, au lieu dit la Communance).

Il semble qu'il faille attendre la période gallo-romaine pour que des lieux tels que les vallées de Moutier, de Tavannes et de Saint-Imier soient occupées si ce n'est par des relais[5], au moins par des routes reliant les grands centres de l'époque romaine qu'étaient Mandeure en Franche Comté et Avenches, par Petinesca et le col de Pierre Pertuis[6].

Les découvertes récentes

A ces connaissances préalables dues à des fouilles anciennes ou à des découvertes fortuites, il est intéressant de confronter les données des campagnes de sondages archéologiques effectués depuis 1986 dans le cadre de la construction de l'autoroute A16 (Transjurane) par la Section d'archéologie de l'Office du Patrimoine historique[7] et dès 1992 par le Service archéologique du Canton de Berne. On se trouve en effet devant deux sortes de résultats: les anciennes découvertes qui sont liées à un type de gisement particulier (grottes ou sites de hauteur, par exemple) et les prospections systématiques récentes qui se situent sur un tracé imposé, pas toujours favorable à l'implantation de sites d'habitat, selon les présupposés archéologiques courants. A ce propos, il est important de nuancer les notions de favorable/défavorable à la découverte d'un site, les sondages ont révélé quelques surprises dans des situations topographiques jugées à première vue défavorables.
Plus de 2000 sondages réalisés par les deux services archéologiques cantonaux ont apporté d'importants compléments à la carte archéologique pour les trois périodes concernées ici.

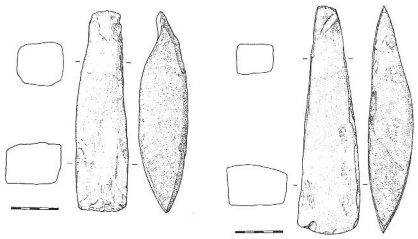


fig. 2
Haches néolithiques trouvées dans le ruisseau de Fregiécourt, à Alle (dessin E. Voegeli).
Neolithische Steinbeilklingen aus dem Bach von Fregiécourt bei Alle.
Asce neolitiche rinvenute nel ruscello di Fregiécourt, a Alle.

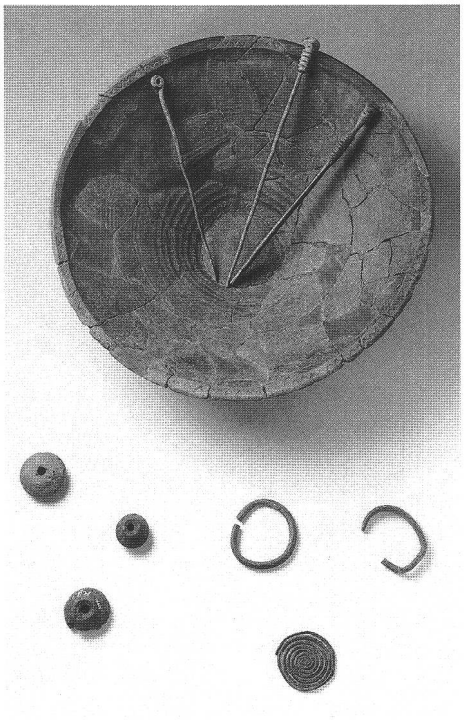
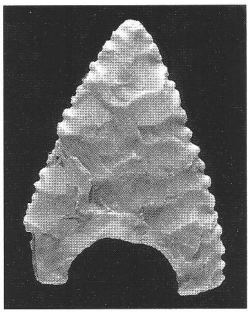


fig. 3
Assiette et fusaïoles du Roc de Courroux; épingles, bracelets et pendentif spiralé en bronze de Bassecourt. Bronze moyen et final (photo B. Migy).
Schale und Spinnwirtel aus Ton vom Roc de Courroux und Nadeln, Armschmuck und Spiralanhänger aus Bronze von Bassecourt (Mittel- und Spätbronzezeit).

fig. 4
Quinaire de type »Büschel«, attribué aux Hélvètes d'après A. Furger-Gunti, du Mont Terri à Cornol (éch. 1:1)(photo B. Migy).
Büschelquinar der Helvetier vom Mont Terri bei Cornol.
Quinario di tipo »Büschel« da Cornol, coniato dagli Elvezi insediati a Mont Terri.

Ils ont entraîné la mise au jour d'habitats néolithiques comme ceux d'Alle »Noir Bois« (Campaniforme fig. 5) ou d'Alle »Sur Noir Bois«[8] (Néolithique moyen).
Par ailleurs, les sondages ont signalé des traces plus ténues de cette époque (pointes de flèches ou tessons isolés). Il faut toutefois constater qu'aucun site nouveau n'a été découvert en dehors de la région de Porrentruy: la région de Delémont et les vallées plus au sud restent donc toujours aussi pauvres en vestiges néolithiques. Trois haches polies ont certes été mises au jour, mais dans des horizons Haut Moyen Age du site de Develier-Courtételle; elles correspondent probablement à un dépôt secondaire (peut-être sous forme de collection).

fig. 5
Pointe de flèche campaniforme à microdenticulations d'Alle »Noir Bois« (éch. 1:1) (photo B. Migy).
Glockenbecherzeitliche Pfeilspitze von Alle »Noir Bois«.
Punta di freccia del Campaniforme da Alle, »Noir Bois«.



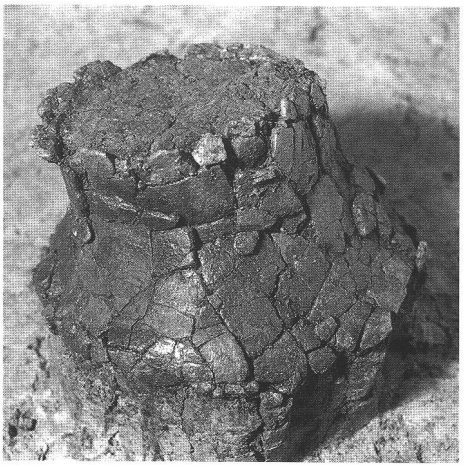


fig. 6
Urne Bronze final de Delémont »En La Pran«, en cours de fouille (éch. 1:4) (photo B. Migy).
Spätbronzezeitliche Graburne während der Ausgrabung in Delémont »En la Pran«.
Urna dell'età del Bronzo finale durante lo scavo a Delémont, »En la Pran«.

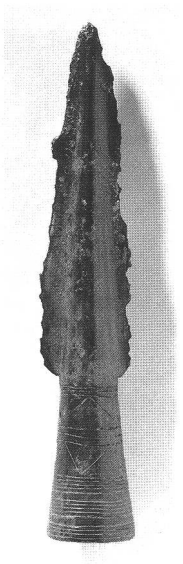


fig. 7
Pointe de lance en bronze d'Alle »Noir Bois«, Bronze final (éch. 1:2) (photo B. Migy).
Spätbronzezeitliche Lanzenspitze aus Bronze aus Alle »Noir Bois«.
Punta di lancia di bronzo da Alle, »Noir Bois«. Bronzo finale.

Pour l'Age du Bronze, les travaux de prospection ont livré de très nombreux sites, d'inégale importance, dont bon nombre se trouvent dans la vallée de Delémont[9]. On peut signaler »Les Viviers« à Glovelier, »Les Montoyes« à Boécourt, »Les Esserts« à Courfaivre et le site funéraire de type Champs d'Urnes de Delémont »En la Pran« encore en cours de fouille (fig. 6); ce même gisement a également livré des éléments hors contexte datés du Bronze ancien. En Ajoie, quelques éléments sont venus enrichir cette période, dont une très belle pointe de lance à Alle »Noir Bois« (fig. 7) et des vestiges d'un habitat à »Champ Renard« à Cornol, non-fouillé mais qui a livré une date C14 cohérente[10].
On assiste à cette période à un phénomène déjà bien mis en valeur ailleurs: une intensification de l'occupation du territoire entre le Bronze ancien et le Bronze final.
Dans les vallées de Moutier et Tavannes, aucun nouvel élément de cette période n'a été découvert.

Les campagnes de sondages ont également enrichi la carte archéologique en sites de l'Age du Fer, dont l'établissement La Tène ancienne d'Alle »Noir Bois« et les quelques gisements La Tène finale à Alle »Sur Noir Bois«, »Pré au Prince« et »Pré Monsieur«[11] en Ajoie. Pour la vallée de Delémont, on peut mentionner l'habitat mal conservé de La Tène finale »Aux Esserts«, à Courfaivre (fig. 8) et d'autres sites en lambeaux comme à Courtételle »Tivila« et »Aux Prés Roses«. Le site de Delémont »En La Pran« livre encore actuellement quelques éléments tous attribués aux deux Ages du Fer.

Conclusion

La cartographie des découvertes anciennes est confirmée par les campagnes systématiques de prospection: les sondages n'ont pas amené de sites nouveaux pour les époques non représentées auparavant. Ainsi la vision d'une Ajoie occupée au Néolithique se confirme et se complète, alors que la vallée de Delémont ne compte aucun gisement de cette période. Faut-il y voir un problème de méthodologie de recherche (les sites ne se trouvent systématiquement pas sur le tracé de l'autoroute, qui aborde pourtant autant les fonds de vallées que les flancs de collines ou de petits vallons, en n'évitant que les sommets) ou cette constatation découle d'un fait archéologique (cette partie de la chaîne jurassienne n'était pas occupée par l'homme en ce temps-là) ? Que penser alors des circulations de matières qui, des gisements de la région d'Alle, font voyager des silex jusqu'aux bords des lacs de Bienne et de Neuchâtel en contexte néolithique[12] ou des haches polies qui empruntent le même tracé ? Ces vallées, pourtant propices à l'agriculture puisque bien ensoleillée et à des altitudes favorables (500 m) n'auraient donc servi que de lieu de transit. Les preuves archéologiques de cette non-colonisation d'un espace sont ténues. En effet, ni les découvertes anciennes, ni les sondages n'ont strictement rien apporté pour cette période dans cette région. Une preuve par l'absence, en quelque sorte.
D'autres éléments d'analyse, tels que la palynologie et les études sédimentologiques donnent des résultats cohérents avec ceux des sondages. Ils confirment,

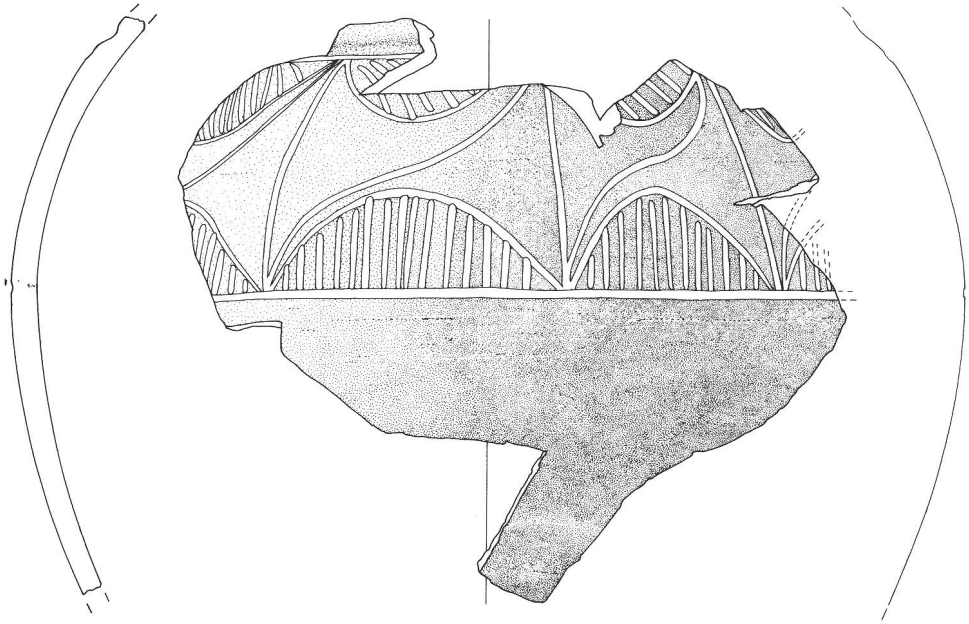


fig. 8
Jarre à panse globulaire, La Tène finale de Courfaivre »Les Esserts« (éch. 1:2) (dessin E. Voegeli).
Spätlatènezeitlicher Kugeltopf von Courfaivre »Les Esserts«.
Recipiente da stoccaggio da Courfaivre, »Les Esserts«. La Tène finale.

par exemple, une absence de peuplement humain avant l'Age du Bronze dans la région de Boécourt[13].
Pour ce qui concerne les Ages de métaux, les sondages ont notablement enrichi le corpus de sites aussi bien en Ajoie que dans la région de Delémont. Là encore, ils ont confirmé une présence humaine déjà connue par les trouvailles anciennes. Dans la partie bernoise du Jura, les sites pré- et protohistoriques se résument à de très rares trouvailles isolées. Là aussi, les sondages effectués dans la région de Moutier, de Sonceboz ou de Tavannes n'ont encore rien apporté de nouveau pour ces époques.

En conclusion, on peut souligner le fait que les sondages n'ont pas »inventé« de nouvelles périodes inconnues jusqu'alors sur le territoire jurassien, mais ont plutôt précisé des implantations, comblé quelques lacunes chronologiques (Campaniforme, Bronze ancien, La Tène ancienne, etc.). Les manques signalés dans les vallées intérieures de la chaîne jurassienne pourraient bien correspondre à un fait archéologique. Dans ce sens, les sondages considérés comme négatifs jusqu'ici sont donc également porteurs d'une information, confortant les données acquises préalablement.
L'hypothèse formulée d'un peuplement depuis les flancs de la chaîne jurassienne, des plaines de Franche Comté et du Plateau suisse, vers les vallées intérieures, étagé entre le Néolithique et la fin de la Préhistoire, pourrait avoir une certaine validité. Ce modèle reste à confirmer à la lumière des futures découvertes: de nouvelles séries de sondages vont débuter prochainement entre Delémont et Moutier, entre Boncourt et Porrentruy et dans la vallée de Tavannes.

1 La première (et seule) carte archéologique du Canton du Jura est due à A. Quiquerez, publiée par G. de Bonstetten et al., Carte archéologique du canton de Berne. Époque romaine et anté-romaine (Genève 1876).
2 F. Schifferdecker, Il y a 6000 ans, au Néolithique, un premier pas vers l'espace économique européen. Jurassica 9 (1995) 43-44.
3 M. Schenardi, in: N. Pousaz et al., Sites protohistoriques à Courfaivre et Age du Bronze dans le Jura 1994. CAJ 5 (Porrentruy 1994).
4 G. Kaenel/F. Müller/A. Furger-Gunti, L'occupation celtique du Mont Terri (Jura) sur la base d'anciennes collections jurassiennes. ASSPA 67, 1984, 95-122; P.-A. Schwarz, Le Mont Terri. Guide archéologique de la Suisse 26 (Porrentruy 1991); P.-A. Schwarz, Die spätlatènezeitliche und spätrömische Höhensiedlung auf dem Mont Terri (Cornol JU). Basler Beitr. Ur- und Frühgesch. 13 (Solothurn 1993).
5 A. Quiquerez signale un relais dans la région de Sonceboz que les observations récentes n'ont pas retrouvé (communication orale de C. Gerber que nous remercions).
6 C. Gerber, La route romaine transjurane de Pierre Pertuis, recherches sur le tracé romain entre le Plateau suisse et les bassins du Doubs et du Rhin. Ed. scolaires bernoises (1997).
7 Pour ce qui concerne les méthodes employées lors de ces sondages, voir F. Schifferdecker, Sous la Transjurane-Prospection et sondages entre Porrentruy et Delémont. AS 17, 1994, 31-35.
8 B. Othenin-Girard, Le Campaniforme d'Alle, Noir Bois. CAJ 7 (Porrentruy 1997); F. Schifferdecker, Chronique archéologique. ASSPA 78, 1995, 78.
9 L. Eschenlohr/P. Paupe in: M. Guélat et al., Archives palustres et vestiges de l'Age du Bronze entre Glovelier et Boécourt. CAJ 4 (Porrentruy 1993); N. Pousaz/P. Taillard/M. Schenardi, Sites protohistoriques à Courfaivre et Age du Bronze dans le Jura. CAJ 5 (Porrentruy 1994); F. Schifferdecker, Chronique archéologique. ASSPA 80, 1997, 222.
10 CRG 797 de 2960 ± 107 BP; calibration à 1 sigma de 1374 à 1349 av. J.-C. (moyennes de 1158, 1145 et 1134, d'après la courbe de Stuiver et Pearson, Stuiver et Reimer 1993).
11 C. Masserey/C. Joye, Deux maisons celtes à Alle, Noir Bois (JU). AS 20, 1997, 138-148; L.-I. Stahl Gretsch, Le niveau La Tène finale du site d'Alle-Pré Monsieur JU. ASSPA 80, 1997, 206-212.
12 J. Affolter, Matière première, in: SPM II, Néolithique. SSPA (Bâle 1995) 122-124.
13 M. Guélat et al. (note 9).

Hypothesen zur Bevölkerungsentwicklung im Jura

Die Funde der älteren Forschungen legten eine Einwanderung der Menschen in den Jura sowohl vom Juranordfuss wie vom Jurasüdfuss her nahe. Was haben nun die Sondierungen entlang der Transjurane (A16) zur Erforschung der Bevölkerungsentwicklung im Jura beigetragen? Diese neueren Entdeckungen erbrachten Funde aus allen Epochen (Neolithikum, Bronze- und Eisenzeit), haben aber keine grundsätzliche Änderung der Hypothesen bewirkt. Es scheint, dass die Besiedlung der inneren jurassischen Täler erst in der Bronzezeit ihren Anfang nahm.

Il popolamento del Giura alla luce dei sondaggi sul tracciato della A16

Le recenti ricerche archeologiche, legate, nella maggior parte dei casi, alla costruzione dell'autostrada A16, hanno arricchito la mappa archeologica di numerosi siti dei periodi compresi tra il Neolitico e l'età del Ferro. Esse non hanno tuttavia portato a modifiche nel modello di popolamento già prospettato in base alle fonti di vecchia data; queste ultime suggeriscono un'occupazione del territorio delle vallate giurassiane a partire dai fianchi meridionale e settentrionale della catena. Una penetrazione all'interno delle valli stesse sembra aver preso avvio solo a partire dall'età del Bronzo. *R.J.*